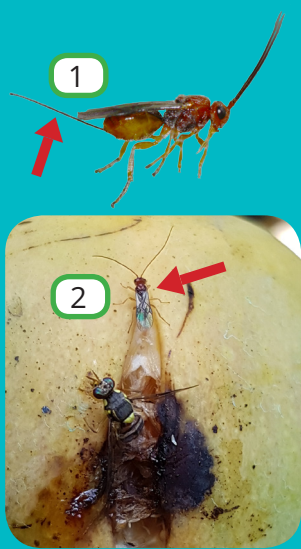




## Description

Parmi les auxiliaires des cultures, on compte, les microorganismes, les pollinisateurs, les prédateurs et **les parasitoïdes**. Ces derniers sont des Arthropodes spécialisés aux insectes qui se développent au dépens d'un hôte jusqu'à le tuer. Le parasitisme peut se dérouler à l'intérieur ou à l'extérieur de son hôte pendant une durée variant de quelques jours à plusieurs mois. Les parasitoïdes sont très spécifiques à un hôte ce qui en fait de parfait sujets pour la lutte biologique.

Les plus connues sont les microguêpes mais une grande diversité d'espèces est présente localement sur les exploitations à conditions d'aménager leur habitat pour leur maintien et de limiter voire arrêter l'utilisation de pesticides (insecticides, herbicides, etc.). Parmi leur gamme d'hôtes, on peut citer les chenilles, les cochenilles, les pucerons, les psylles, les mouches des fruits, etc.



## La microguêpe (*Fopius arisanus*) parasitoïde des mouches des fruits

Introduite en 2003, elle est naturellement présente sur les parcelles. Elle parasite les oeufs de Tephritidae et préférentiellement ceux de *Bactrocera dorsalis*. La femelle peut pondre une centaine d'oeufs et à l'aide de son dard (1) va parasiter les oeufs insérés sous la peau des fruits piqués (2). Elle mesure environ 1 cm et peut parasiter jusqu'à 30 % des oeufs. C'est un allié non négligeable dans la lutte contre les mouches des fruits à conditions de lui offrir des conditions favorables à son développement (bandes fleuries et diversifiées, stopper les traitements chimiques, **augmentorium**, etc.).

## La microguêpe (*Aphidius colemani*) parasitoïde de pucerons

Naturellement présente sur les parcelles, cette microguêpe (1) pond dans les populations de pucerons, encore vivants, environ 300 oeufs en une dizaine de jours de vie. Le puceron est littéralement mangé de l'intérieur par la larve et s'immobilisera au bout de quelques jours. On reconnaît les pucerons parasités à leur teinte dorée et à leur aspect bombé. Ce stade est appelé «momie» (2). Environ 4 jours après, une nouvelle microguêpe émergera de la momie en découpant un trou régulier (3). Cette microguêpe est élevée et commercialisée par la biofabrique locale : «**la Coccinelle**».



Pour les identifications, vous pouvez vous référer au guide «**Reconnaître et favoriser les auxiliaires des cultures à La Réunion**».

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter : la DAAF, Service de l'alimentation : 0262 33 36 70 ; la FDGDON-Réunion : 0262 45 20 00 ou 0692 28 86 02 ; la Chambre d'agriculture : 0262 96 20 50.

